

# Sur la présence en Catalogne du genre *Libanonethes*

(Crustacés; Isopodes; Oniscoïdes)

PAR

A. VANDEL, (Toulouse)

## INTRODUCTION

Notre propos n'est point de décrire, dans cette note, des espèces nouvelles; mais, de préciser la position systématique d'une forme catalane, et d'en rechercher les affinités. Les conclusions qui découleront de cet examen critique nous permettront de formuler quelques remarques biogéographiques et paléogéographiques.

Notre sujet porte sur les rapports de deux genres: *Spelaeonethes* et *Libanonethes*, appartenant à la famille des *Trichoniscidae*. Rappelons que cette famille correspond à l'un des groupements les plus primitifs des Oniscoïdes ou Isopodes terrestres.

## LE GENRE *SPELAEONETHES*

C'est au grand isopodologue allemand, K. W. VERHOEFF (1932, p. 4) que l'on doit la création du genre *Spelaeonethes*. L'auteur le rapproche de *Titanethes* et confronte ces deux genres en les insérant dans un tableau comparatif.

Il donne comme génotype du nouveau genre *Sp. nodulosus* n. sp. Mais, en fait, le véritable génotype de *Spelaeonethes* est «*Trichoniscus medius*» décrit par CARL, en 1908.

Ce genre comprend dans l'état actuel de nos connaissances, six espèces qui peuplent l'Europe occidentale (Espagne orientale, sud de la France et nord de l'Italie).

## LE GENRE *LIBANONETHES*

Le Genre *Libanonethes* a été institué par l'auteur du présent article, à l'occasion de la découverte, par MM. COIFFAIT et ANAVY, dans trois grottes situées aux environs de Beyrouth (Liban) d'une nouvelle espèce de *Trichoniscidae*. Cette espèce s'apparente aux représentants du genre *Spelaeonethes*, mais ses caractères originaux nous ont conduit à créer pour elle un nouveau genre, qui fut nommé *Libanonethes* tandis que l'espèce reçut le nom de *probosciferus* (VANDEL, 1955, pp. 459 et 527).

Cette décision est parfaitement justifiée, en raison de la structure des pléopodes sexuels de ces deux genres qui sont notablement différents:

#### Spelaeonethes

Premier pléopode mâle: endopodite constitué par un article élargi à sa base et portant à son extrémité une tige ciliée.

Second pléopode mâle: article distal de l'endopodite terminé par une pointe robuste et recourbée à son extrémité.

#### Libanonethes

Premier pléopode mâle: endopodite constitué par un article basilaire allongé, portant une formation ovoïde, terminée en une pointe fine, et entièrement garnie de longs poils.

Second pléopode mâle: article distal de l'endopodite terminé par une pointe longue et étroite qui devient filiforme à son extrémité.

Il n'en reste pas moins que ces deux genres sont proches l'un de l'autre. *Spelaeonethes* représente le type primitif, tandis que *Libanonethes* répond à un modèle plus spécialisé.

### LA POSITION SYSTÉMATIQUE DE TRICHONISCUS (TRICHONISCUS) NOVUS

ARCANGELI 1935

ARCANGELI (1935, p. 178) avait décrit une nouvelle espèce d'Isopode terrestre appartenant à la famille des *Trichoniscidae*. Il l'avait désignée sous le nom de *Trichoniscus (Trichoniscus) novus* n. sp. C'est sous le même nom que cet Isopode a été signalé par B. WOLF (1937, p. 426; 1938, p. 762), dans son Catalogue des animaux cavernicoles.

Il est bien entendu que l'on ne saurait maintenir aujourd'hui cette espèce dans le genre *Trichoniscus*. Ce nom, employé jadis pour désigner la plupart des représentants de la famille des *Trichoniscidae*, doit, dans l'acception moderne du terme, être réservé à un type bien défini d'Oniscoïde.

Nous avons désigné cette espèce, dans un mémoire publié voici vingt ans (VANDEL, 1953, p. 55), sous le nom de *Spelaeonethes novus* (Arcangeli 1935). C'est sous le même nom que cette espèce figure dans le Catalogue des Oniscoïdes d'Espagne publié par SCHMÖLZER (1971), pp. 9, 79 et 141).

Ultérieurement (VANDEL, 1972, p. 6), nous avons signalé les caractères originaux de cette espèce qui l'éloignaient des autres représentants du genre *Spelaeonethes*.

Ayant, au temps présent, nettement distingué les deux genres *Spelaeonethes* et *Libanonethes*, il est incontestable que l'espèce *novus* doit être désignée sous le nom de *Libanonethes novus* (Arcangeli).

### COMPARAISON ENTRE LES DEUX ESPÈCES APPARTENANT AU GENRE LIBANONETHES

L'espèce catalane, *Libanonethes novus* (Arcangeli), s'apparente étroitement à *L. probosciferus* Vandel; mais, elle apparaît comme un modèle simplifié de l'espèce libanaise. Sa morphologie est moins spécialisée et

plus normale. Voici les caractères qui permettent de distinguer aisément les deux espèces:

1) L'antenne de *novus* est normale (Fig. 1 A), tandis que celle de *probosciferus* est spécialisée; les articles 4 et 5 sont allongés, et non renflés comme ceux de *probosciferus*.

2) Le palpe du maxillipède de *L. probosciferus* porte deux touffes de fortes tiges: l'une terminale, l'autre médiane. Chez *novus*, la touffe latérale est représentée par une seule tige (Fig. 1 B).

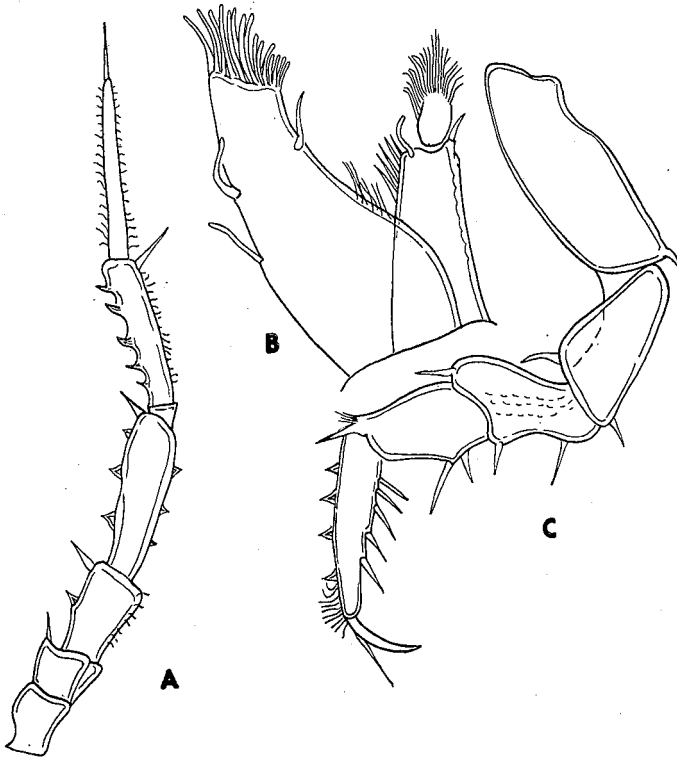


Fig. 1. — *Libanonethes novus*. — A, antenne; B, extrémité du maxillipède; C, septième pé-  
riopode mâle.

3) Le périopode VII mâle de *novus* est normal (Fig. 1 C), tandis que celui de *probosciferus* présente des caractères très singuliers: articles aplatis et élargis; ischion portant un énorme appendice, recourbé en trompe; carpos portant, à sa base, une protubérance écailleuse; propodos muni à sa base d'un appendice triangulaire.

4) Par contre, les deux premiers pléopodes mâles sont très semblables dans les deux espèces (Fig. 2 A et B). En particulier, la forme renflée, et l'abondante pilosité qui recouvre l'article distal de l'endopodite du premier pléopode présentent, dans les deux espèces, une similitude remarquable.

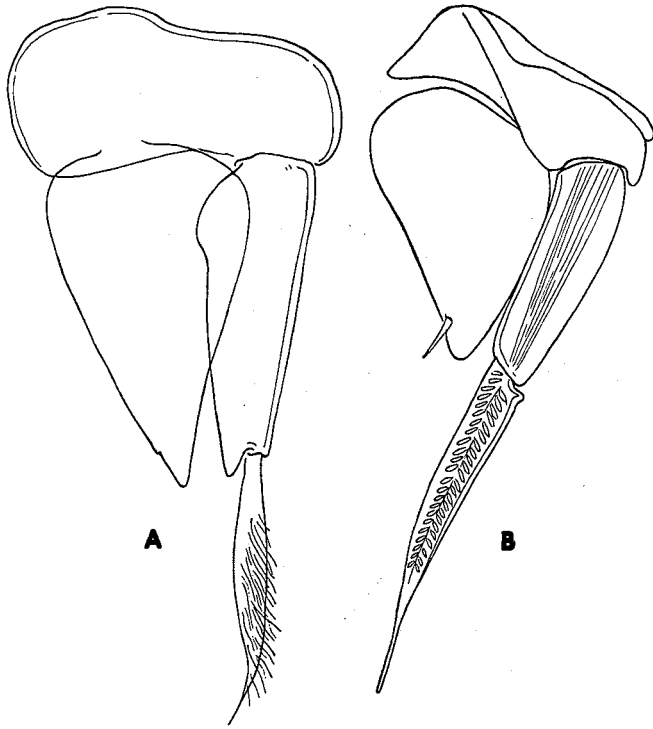


Fig. 2. — *Libanonethes novus*. — Premier (A) et second (B) pléopodes mâles.

### STATIONS DE *LIBANONETHES NOVUS*

*Station du type.* — Le type de l'espèce, décrit par A. ARCANGELI, a été récolté par CANDIDO BOLIVAR, dans les Mines del Canal, à Llastarri, Municipio de Espluga de Serra, Partido de Tremp, Provincia de Lérida. Cette grotte s'ouvre à 1275 m d'altitude.

*Stations citées par Jeannel et Racovitza dans Biospeologica.* —

1) Mines del Canal: c'est la station du type, signalée plus haut (*Biospeologica*, XXIV; 1912; N.º 329; p. 640).

2) Cueva del paco de Naya, à Rodellar; partido et provincia de Huesca (*Biospeologica*, XXIV; 1912; N.º 337; p. 649).

3) Cueva de Chaves, à Bastaras; termino municipal de Panzano; partido et provincia de Huesca (*Biospeologica*, XXIV; 1912; N.º 339; p. 651).

*Station prospectée par J. Muniesa, membre de l'équipe dirigée par A. Lagar.* Cette espèce a été recueillie par J. MUNIESA dans une grotte de la Provincia de Huesca:

1) Cueva del Moro, à Naval.

*Station prospectée par A. Lagar.*

1) Cueva del Hueso Santo, à Oncins, Provincia de Huesca.

LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE *LIBANONETHES* NOVUS

Le territoire occupé par *Libanonethes novus* s'étend, au sud de la chaîne pyrénéenne, dans un secteur compris entre la Catalogne, l'Aragon et la Navarre; et, plus exactement, dans la région correspondant aux bassins de la Noguera Pallaresa et du Rio Cinca. Sur le plan administratif, les

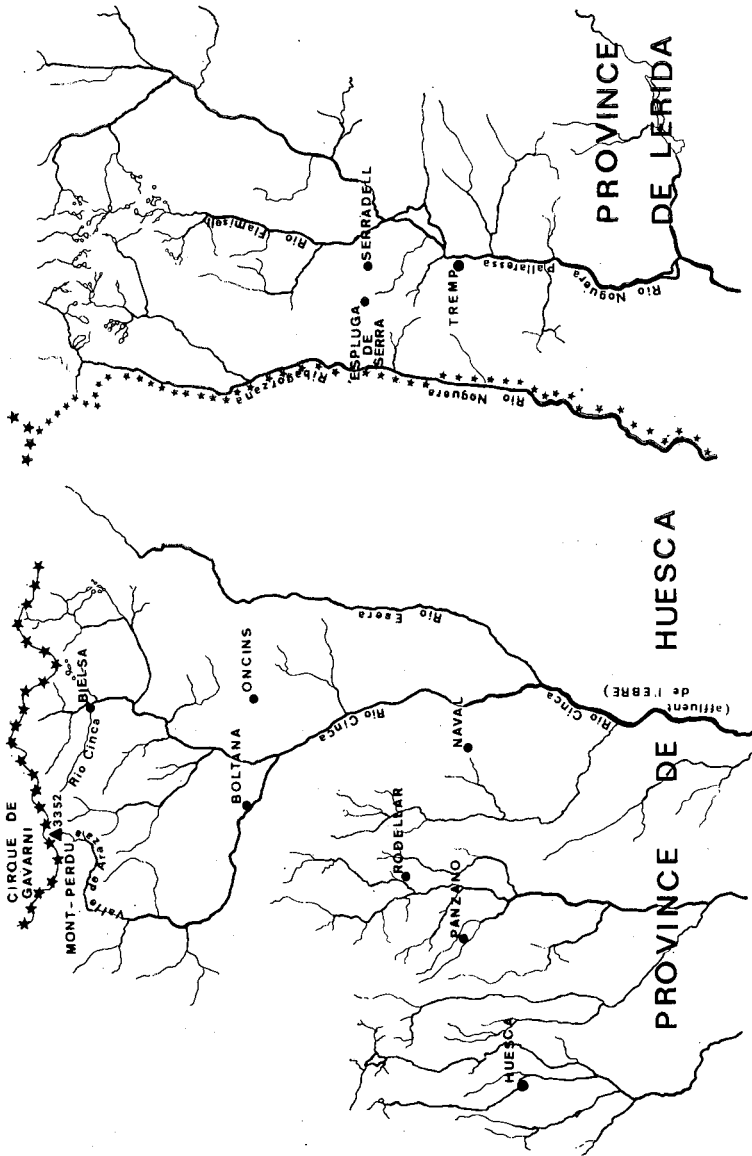


Fig. 3. — Carte de répartition de *Libanonethes novus*.

stations de cette espèce se répartissent entre les provinces de Lérida et de Huesca. (Fig. 3).

### LA RÉPARTITION DES GENRES SPELAEONETHES ET LIBANONETHES

Les représentants du genre *Speleoneches* peuplent le nord de l'Espagne et de l'Italie. Cette répartition peut être qualifiée de *tyrrhénienne*.

Quant à *Libanoneches*, sa dispersion est différente. Les territoires occupés par les deux espèces de ce genre se situent aux deux extrémités de la région méditerranéenne: la Catalogne et le Liban. Il est bien certain que ce sont là des stations rélictées, ultimes témoins d'une répartition qui devait jadis s'étendre sur tout le pourtour de la Méditerranée, à l'exemple des genres *Porcellio* et *Armadillidium*.

Il n'est donc pas exclu que les investigations futures, poursuivies sur le pourtour de la Méditerranée, révèlent la présence du genre *Libanoneches* en d'autres stations refuges.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ARCANGELI, A. — 1935. Isopodi terrestri di caverna della Spagna (Collezione del Museo di Storia Naturale di Madrid). *Eos*, X, pags. 171-195.
- CARL, J. — 1908. Etude sur les Trichoniscides, Isopodes terrestres, de la collection de M. A. Dollfus. *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 4<sup>ème</sup> Série, 39<sup>ème</sup> Année, pags. 15-21.
- JEANNEL, R. & RACOVITZA, E. G. — 1912. *Biospeologica* XXIV. Énumération des Grottes visitées, 1909-1911 (Quatrième Série). *Archiv. Zool. Expér. Gén.* (5) IX, pags. 501-667.
- SCHMÖLZER, K. — 1971. Die Landisopoden der Iberischen Halbinsel. *Monografias de Ciencia Moderna*, n.º 80, Madrid, 161 pags.
- VANDEL, A. — 1953. Espèces nouvelles ou peu connues de *Trichoniscidae* cavernicoles recueillies en Espagne orientale. *Notes biospéologiques*, VIII, pags. 51-61.
- VANDEL, A. — 1955. Mission Henri Coiffait au Liban (1951). 8, Isopodes terrestres. *Biospeologica*, LXXV. *Archiv. Zool. Expér. Gén.* XCI, pags. 455-531.
- VANDEL, A. — 1972. Les Isopodes terrestres et cavernicoles de la Catalogne. *Misc. Zool.*, III, pags. 23-41.
- VERHOEFF, K. W. — 1932. Cavernicole Oniscoideen. *Mittel. Höhlen- und Karstforschung*, pags. 3-15.
- WOLF, B. — 1937. *Animalium Cavernarum Catalogus*. — 's-Gravenhage, II, pags. 1-616.
- WOLF, B. — 1938. *Animalium Cavernarum Catalogus*. — 's-Gravenhage, III, pags. 1-918.